

NOTE INFO MARCHES – SEPTEMBRE 2026

Tendances de consommation à mi-année	1
Magasins bio	1
Grande distribution	2
GMS et magasins bio	5
Dynamique des filières bio	6
Evolution des engagements et arrêts de certification	7

Tendances de consommation à mi-année

L'Agence Bio a publié les premières estimations consolidées de la consommation de produits biologiques au premier semestre 2026.

Il en ressort une croissance du marché légèrement supérieure, en valeur, à celle connue au 1^{er} semestre 2025 : **+4.8%** (vs 4.1% au 1^{er} semestre 2025), le tout dans un contexte de hausse des prix alimentaires avoisinant les +1%.

Dans la lignée de l'année 2025 les circuits de distribution contribuent de manière inégale à cette croissance : fort dynamisme des magasins spécialisés bio et de la vente directe et conjoncture plus contrastée en grande distribution.

	GMS	Circuit bio	Artisans	Vente directe	Total
Évolution des ventes en valeur au 1 ^{er} semestre 2026 par rapport au 1 ^{er} semestre 2025 ¹	+2.1%	+9.3%	+2.3%	+6.3%	+4.8%

Magasins bio

Selon l'Agence Bio, la croissance des ventes a atteint **+9.3% en valeur et +7% en volumes**.

Les rayons qui tirent la consommation en volumes sont non seulement les fruits et légumes, déjà porteurs depuis de nombreux mois, mais aussi d'autres catégories de produits comme la crèmerie (produits laitiers ; œufs) et la viande.

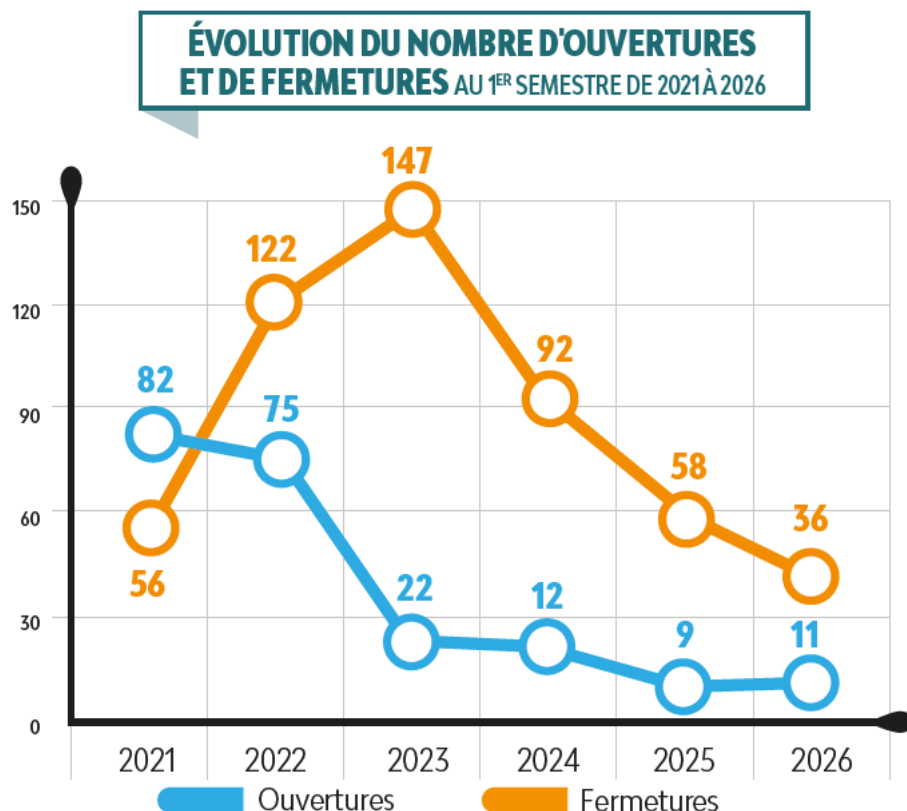
A dires d'acteurs, certaines enseignes recherchent des fournisseurs pour palier des ruptures pour certains produits, notamment les œufs bio.

D'après une analyse parue dans Biolinéaires, l'écart de prix entre le panier de produits de référence non bio et son équivalent bio acheté en magasin spécialisé s'est réduit : le premier a augmenté de +22% quand le prix panier bio a cru de +9.6%.

¹ Source : Agence Bio

Si on constate encore des fermetures de magasins, elles sont désormais assez peu nombreuses. Les ouvertures, elles, sont à la hausse. D'après Biolinéaires les nouveaux magasins sont en moyenne plus grand que ceux qui ferment.

Evolution des ouvertures et fermetures de magasins² :



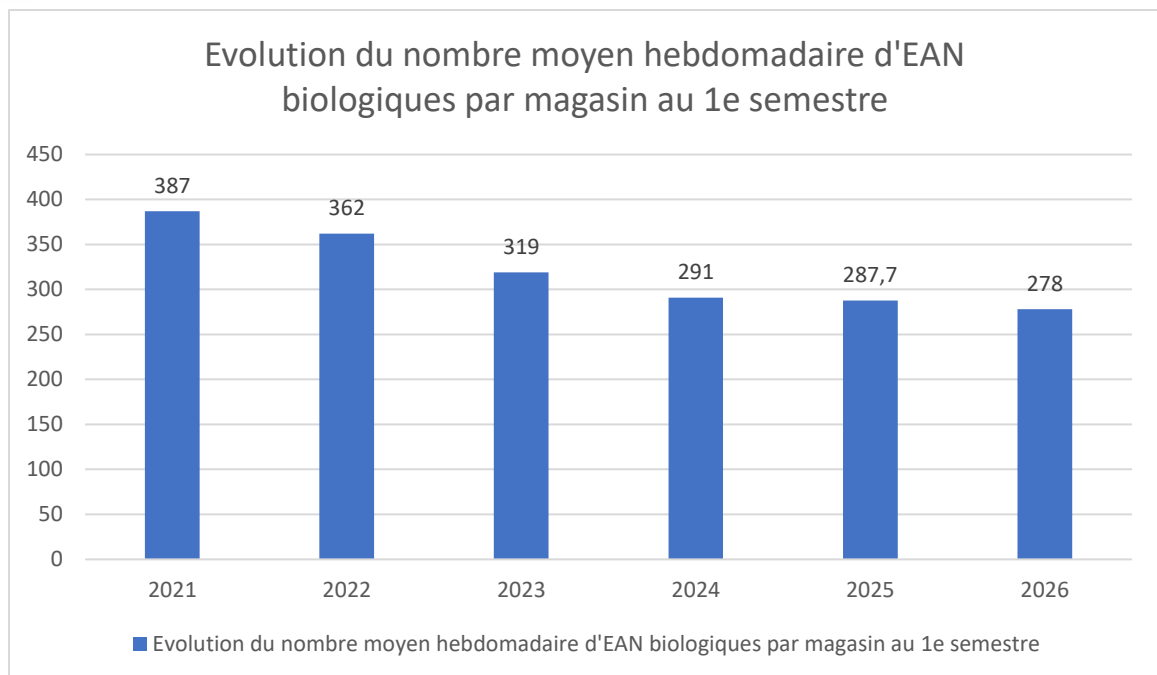
Grande distribution

Evolutions 1^{er} semestre 2026

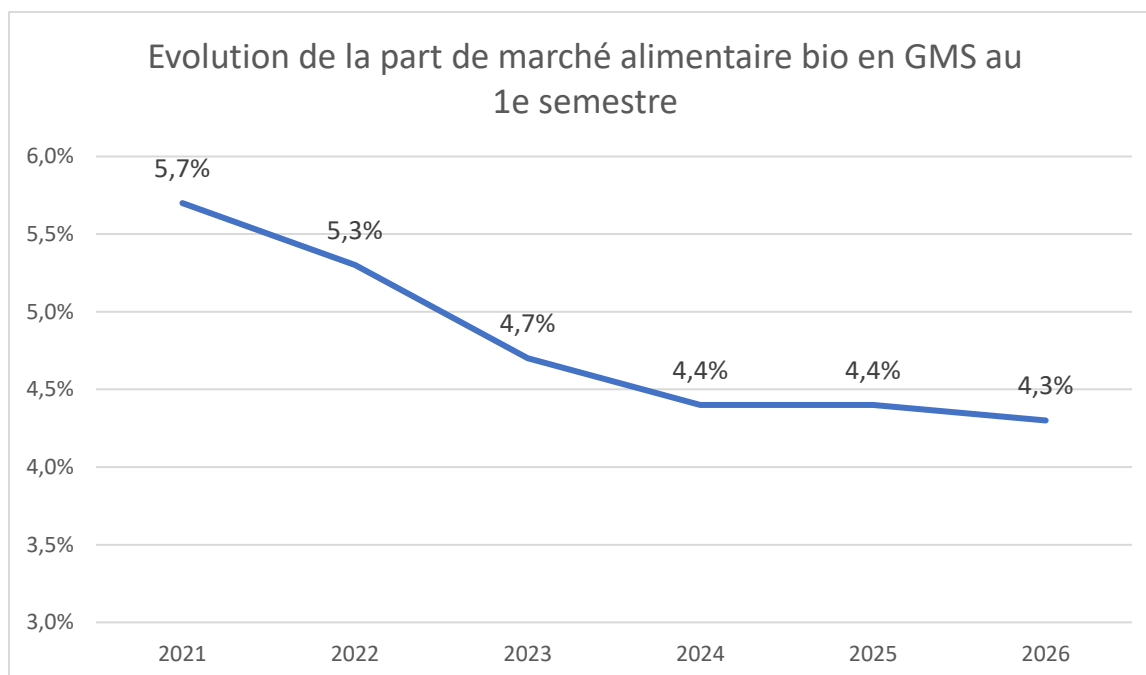
L'amélioration de la situation reste modérée en valeur et pas toujours positive en volumes. Les observateurs constatent un retour des déréférencements de produits bio, contrairement aux références non bio qui elles, augmentent.

L'Agence Bio, avec l'appui d'AND International et Circana, a pu reconstituer le nombre moyen hebdomadaire de références bio avec EAN (= avec code barre) présents par magasin au 1^{er} semestre de chaque année depuis 2021. Ce chiffre baisse chaque année :

² Source : Biolinéaires n°126



L'Agence Bio estime que les ventes de produits biologiques, tous produits confondus, ont augmenté **de 2.1% en valeur au 1^{er} semestre**. La part de marché des produits bio alimentaires est stable depuis 2024.

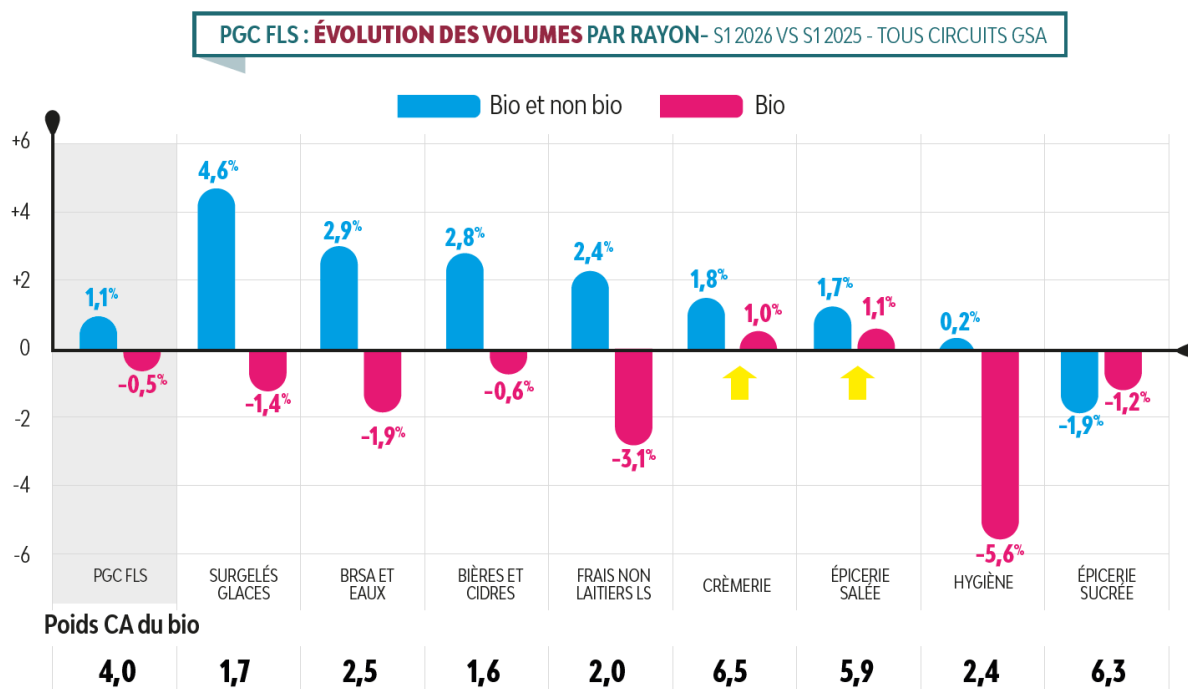


Le panel Circana, qui suit plus précisément les produits de grande consommation distribué bio en libre-service (= produits à prix fixes), a réalisé une estimation des ventes en volumes pour les différentes catégories de produits, en comparant les dynamiques entre les produits bio et les produits bio+non bio. **Résultats : en**

³ Source : Circana et Cabinet AND International pour Agence Bio

volumes, à l'exception des rayons crèmerie et épicerie salée, les volumes de vente des autres catégories de produits sont à la baisse.

Evolution des ventes en volumes en GMS – PGC -FLS⁴ :



NB : Le total « PGC FLS » de la bio est tiré vers là-bas par le rayon hygiène.

Evolution sur 1 an

Circana a estimé la tendance de consommation à **+1.6% en valeur sur un an** en ce qui concerne les produits de grande consommation alimentaires. Selon Circana **cette croissance est inférieure à celle de la consommation alimentaire en général.**

Le tableau ci-dessous détaille l'évolution des ventes des principales catégories des produits de grande consommation bio ainsi que leur part de marché.⁵

Ventes en valeurs en GMS (millions € TTC)	Evolution du CA BIO de juin 2025 à juin 2026	Part de marché de la bio
Epicerie salée	-1.1%	5.9%
Epicerie sucrée	+3.4%	6%
Crèmerie	+2.8%	6.4 %
<i>Dont beurre, œuf, lait</i>	+2.1%	15.5%
Frais non laitiers libre-service	-0.2%	1.9%
<i>Dont Charcuterie</i>	-4.3%	1%
Bières et cidres	-0.1%	1.7%
TOTAL évolution des ventes de produits de grande consommation alimentaire	+1.6%	4.2%

⁴ PGC-FLS : Produits de Grande Consommation – Frais et Libre-Service. Ces produits couvrent uniquement des produits à poids fixe

⁵ Source : tableau adapté de Biolinéaires n°126

GMS et magasins bio

Des dynamiques variables selon les produits

L'Agence Bio a réalisé un suivi comparatif des ventes en valeur par catégorie de produits entre la GMS et les magasins bio sur le 1^{er} semestre 2026.

On note des taux de croissance élevé en magasins bio pour plusieurs catégories produits comme la crèmerie, les œufs ou les surgelés. Même si la GMS distribue la majorité des volumes des produits en question, la dynamique positive des magasins bio reste notable.

Un fait à souligner est le retour de la croissance des ventes de lait UHT, un des produits phares en volume en GMS. Les ventes de produits ultra-frais étaient déjà reparties à la hausse depuis plusieurs mois. D'après le CNIEL, la consommation de produits laitiers bio connaît une de ses meilleures périodes depuis 4 ans.

Les ventes de vins sont en berne dans les deux circuits de distribution.

Les produits dits sans EAN (fruits et légumes vrac, épicerie en vrac, boulangerie fraîche, produits à poids variable, produits avec service arrière) sont particulièrement dynamiques.

Comparaison des ventes entre GMS et magasins bio sur le 1^{er} semestre 2026 par rapport au 1^{er} semestre 2025 :

Tendances en % VALEUR	GMS	Circuit BIO
Evolution générale de la valeur des ventes	2,1%	9,3%
Produits à poids fixe	1,3%	8,9%
Dont crèmerie	2,6%	15,0%
Dont épicerie salée	-0,7%	6,4%
Dont épicerie sucrée	2,1%	10,0%
Dont boissons hors vin (boissons sans alcools et cidres, bières et autres)	1,7%	6,4%
Dont surgelés	0,8%	13,0%
Dont autres familles (charcuterie, traiteur, produits de la mer)	-4,0%	5,6%
Dont volailles et élaborés	14,1%	25,0%
Produits sans EAN	5,9%	8,4%
Dont viandes fraîches	7,2%	9,3%
Dont fruits et légumes		
Dont pain et viennoiserie frais		
Dont vins	-5,7%	-2,2%
Produits phares		
Lait UHT	1,5%	9,6%
Œufs	2,6%	35,2%

Dynamique des filières bio

La FNAB a réalisé une enquête interne (2900 réponses) pour caractériser l'impact de la sécheresse et de la canicule sur les fermes bio.

Au-delà des observations spécifiques à chaque filière en matière de pertes de production, les fermes ont fait face à des surcoûts généralisés en :

- main-d'œuvre
- intrants : resemis, achats de fourrages, rachat de plants, irrigation supplémentaire
- matériels : voile d'ombrage, filet anti-ravageurs, blanchissement des bâtiments

Fruits et légumes	L'année 2025 a été une bonne année de production, avec une offre abondante. Malgré la demande en progression, les niveaux de prix payés n'ont pas été tirés vers le haut. En 2026, conséquences des conditions climatiques estivales extrêmes, des pertes de volumes et de qualité sont constatées et sont à prévoir pour les mois à venir (cultures automne et hiver). L'ampleur des pertes varie selon les produits, les régions de production ou encore la présence ou non d'irrigation.
Bovin lait	La filière bovin lait continue de perdre des élevages. Le nombre de livreurs a baissé de 5% sur un an, pour atteindre 3 550 producteurs. Néanmoins, selon le CNIEL, le rythme de cette baisse est moins élevé qu'en 2025 et devrait continuer à s'atténuer puisque la baisse du prix conventionnel rend moins intéressant les retours en conventionnels. Le prix du lait bio a baissé au printemps du fait des conditions climatiques propices au pâturage ayant entraîné un pic de collecte. Les fermes ont subi cette baisse de prix de manière inégale selon leur collecteur. Le prix est ensuite remonté et l'écart de prix par rapport au conventionnel s'est creusé. Les conséquences de la sécheresse estivale se manifestent par la réduction anticipée des stocks de fourrages et donc des inquiétudes sur la production et la viabilité des fermes pour les mois à venir, d'autant que l'absence de précipitations en septembre hypothèque fortement un potentiel rattrapage avec la pousse automnale. Pour faire face aux conséquences des aléas climatiques, une partie des élevages laitiers ont mis des bêtes sur le marché de manière anticipée.
Bovin viande	Les conséquences des conditions climatiques sur la croissance des animaux sont encore difficiles à estimer.

	Le marché de la viande bio, qui se caractérise par l'importance des réformes laitières pour la fabrication de steak haché, a connu un afflux de bêtes sur le marché cet été, en lien avec les stratégies de décapitalisation pour faire face au manque de fourrage. Les données précises de volumes et de prix des dernières semaines ne sont pas encore disponibles Cette décapitalisation pourrait s'accélérer car la pousse d'automne est fortement hypothéquée. Les conséquences sur les cours sont encore à préciser.
Viande porcine	2025 aura été une année de stagnation des ventes tous circuits de vente confondus (dont RHD). Dans le détail, certains distributeurs maintiennent une offre de porc bio tandis que d'autres ont presque supprimé les références de porc bio dans les rayons. Le marché repose donc sur quelques acteurs engagés. D'après les observateurs, le nombre moyen de références de produits de charcuterie bio en grande distribution a été divisé par 2 depuis 2021 (de 9 à 5).
Grandes cultures	Les cultures de printemps ont été fortement impactées par les conditions climatiques. Les cultures les plus touchées seraient le sarrasin, le pois chiche, les lentilles et le maïs. Les résultats pour les cultures d'hiver sont plus contrastés, avec des rendements corrects dans plusieurs régions. D'après les observateurs, la demande en blé meunier repart à la hausse.
Œufs	Filière en fort développement car protéine considérée comme la moins chère. Le potentiel de production a cependant diminué les dernières années suite à la baisse de la consommation. A ce phénomène s'ajoutent les conséquences de la sécheresse et de la canicule : baisse de ponte, baisse du poids et du calibre des œufs, probable augmentation du coût de l'aliment. D'après les observateurs, l'offre est aujourd'hui insuffisante pour couvrir la demande.

Evolution des engagements et arrêts de certification

D'après les estimations de l'Agence Bio au 31/08/2026 :

- 2 396 fermes ont arrêté leur certification bio
- 3 083 nouvelles fermes bio